Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

22 | Automne 2003
CRITIQUE D'ART 22

Éditorial

Christophe Jouanlanne

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/1791
DOI : 10.4000/critiquedart.1791
ISBN : 2265-9404
ISSN : 2265-9404

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée
Date de publication : 1 septembre 2003
ISBN : 1246-8258
ISSN : 1246-8258

Référence électronique
Christophe Jouanlanne, « Éditorial », *Critique d'art* [En ligne], 22 | Automne 2003, mis en ligne le 24 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/1791 ; DOI : https://doi.org/10.4000/critiquedart.1791

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Éditorial

Christophe Jouanlanne

1 Libraire du Jeu de Paume, je survole habituellement chaque nouveau numéro de *Critique d'art* pour vérifier quels livres, catalogues, revues parus le semestre écoulé m'ont échappé et cherche ensuite, dans les recensions, celles qui décrivent les ouvrages dont le sens, ou l'idée, ou le contenu n'est indiqué par nulle quatrième de couverture, par nulle explication de l'éditeur, de l'institution ou de l'artiste qui les ont produits : j'en use ainsi tout de suite comme outil de travail et je ne commence à la lire qu'un peu plus tard. Qui entreprendrait de lire cette nouvelle livraison, non comme j'ai l'habitude de le faire, mais comme je viens de le faire pour les besoins de cet éditorial, de la première à la dernière page comme on fait d'un livre, ferait sans doute une expérience intéressante, et un peu vertigineuse, en sentant se déployer au fil de la lecture, la diversité de la critique d'art.

2 230 ouvrages environ y sont recensés, soit un peu plus que ce qu'un bon lecteur peut lire en six mois. Aux recensions proprement dites, s'ajoutent les articles réunis dans la rubrique du même nom. Brossons le tableau qu'offrent ces derniers : Christian Besson nous intéresse à l'actualité d'une idée disparue, celle des "cabinets de curiosités", des "chambres des merveilles" aux enjeux historiques importants, à la fois parce qu'elle a permis à l'histoire de l'art de revisiter le concept idéaliste de la Renaissance et, au-delà, l'idéalisme de l'histoire de l'art elle-même, et qu'elle permet une nouvelle approche historique du musée : pourquoi, et comment, cette idée morte revit-elle aujourd'hui ? Anne Tronche dessine les enjeux d'interprétation de la Figuration narrative, évoque et interroge l'œuvre critique de Gérald Gassiot-Talabot, cet "accompagnement dans la durée" en contrepoint duquel la monographie consacrée par Sarah Wilson à Bernard Rancillac une inscription dans le contexte historique de ce mouvement tel que déjà l'éternité le change. Christophe Domino recense cinq catalogues et un livre-panorama, et déploie les problématisations actuelles de la peinture en louant la diffraction qui affecte ainsi son unité. Françoise Parfait montre que trois artistes très différents, Rodney Graham, Tacita Dean et Steve McQueen partagent des préoccupations communes ("l'obsolescence du support film" comme "condition même d'une exploration actuelle du regard") et voit dans la "boucle" le medium d'un éternel retour au dessin complexe. Bruno Vayssière nous introduit au domaine de l'architecture

radicale, puis Olivier Peyricot et Cédric Scandella au domaine de la critique du design, que je connais fort peu, ce dont je peux bien après tout faire l'aveu puisqu'il ressort de l'article que cette critique n'existe pas encore ou d'une manière problématique.

3 Ce dernier article, écrit avec une belle verve et un beau plaisir, celui de l'éreintement, restitue aussi à la critique l'un de ses sens. Pourtant ce n'est pas la diversité des opinions qui, paradoxalement, donne à la diversité qui caractérise le champ de la critique sa couleur principale ; le premier trait différentiel est que la critique a pour objet des arts non seulement différents (architecture, design, installations vidéo, peinture, sculpture, photographie) mais dont la définition elle-même est problématique (design, peinture) et des œuvres qui se jouent de ces frontières.

4 Beaucoup des articles et des recensions ont recours à des concepts qui témoignent non seulement de la porosité des médiums mais également de ce débordement de l'art sur la vie ou de l'irruption de la vie dans l'art : artistes sans œuvre, espaces vécus, self-médias, nouvel activisme. Cet objet de la critique même est présenté à travers la médiation et le prisme de livres dont l'économie au sens large est elle-même diverse (catalogue, essai, monographie, anthologie, recueil d'articles, revue) et témoigne à son tour de la diversité des pratiques de la critique : ce n'est pas la même chose que d'écrire des articles pour une revue ou des textes pour un catalogue d'exposition ou une thèse dans un cadre universitaire ou un bref essai pour une collection de vulgarisation etc.

5 A cette double diversité des objets et des pratiques s'ajoute celle de la temporalité : d'une part, la critique, toujours contemporaine, est à la fois fille de l'histoire et destinée à devenir elle-même historique (ce numéro de la revue *Critique d'art*comporte deux rubriques consacrées à cette dimension : celle des "Portraits" et celle des "Archives") ; d'autre part, et peut-être surtout, l'objet de la critique est parfois traversé par des idées mortes et qui revivent (comme le montre Patricia Falguières dans *Les Chambres des merveilles*) : anachronisme selon Georges Didi-Huberman revisitant Warburg et Benjamin, éternel retour selon Jean-Luc Nancy, idée que l'œuvre d'art, pour Carl Einstein, "brise la continuité du réel" (voir le texte de Marcella Lista p. 32). Grâce à l'exactitude des rédacteurs, *Critique d'art* est le prisme au travers duquel se déploie, dans toute sa mouvante diversité, le spectre de cette activité.